

1017 NO

01 JUN 2000

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Universidad Católica de Córdoba

Trimestriel

FEVRIER 1967

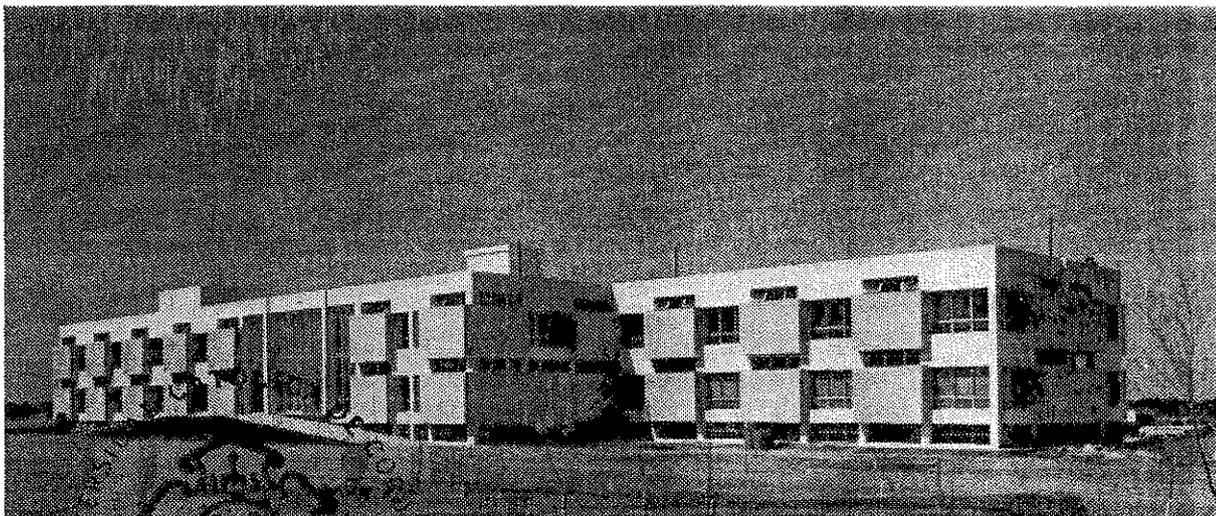
N° 20

L'Université catholique de Córdoba inaugure

les nouveaux bâtiments de sa Faculté d'Ingénieurs

LE 15 octobre dernier, sur son nouveau « campus » de 80 hectares, l'Université a inauguré son premier bâtiment : la Faculté d'Ingénieurs qui, dans ses 5.500 m², contiendra les locaux et laboratoires des cinq écoles de la Faculté : génie civil, mécanique, métallurgie, aviation et électricité-électronique. La Faculté compte actuellement 350 étudiants ; les nouveaux locaux peuvent en accueillir plus de 800.

Façade (75 m de long) de la nouvelle Faculté d'Ingénieurs (5.500 m²),
sur le campus de l'U.C.C.



H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1967n20



De gauche à droite : M. Edwin Martin, ambassadeur des U.S.A. en Argentine, Mgr Raul Primatesta, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C., le R.P. Fernando Storni s.j., recteur, l'ingénieur D. Farias, doyen de la Faculté, M. Emile Van Peborgh, président du « Banco Industrial », le R.P. Jean Sonet, vice-recteur général, le Dr Miguel Ferrer Deheza, gouverneur de la Province, l'architecte Miguel Revuelta.

L'équipement qui provient en grande partie de Belgique, Hollande, Allemagne et des Etats-Unis, y a été transporté et installé à partir du 15 novembre.

Le président Onganía et les ministres de l'Economie et d'Education avaient envoyé leurs délégués à cette cérémonie. En plus des autorités civiles, militaires et religieuses de la ville et de la province, quatre pays étaient officiellement présents : la Belgique par son ambassadeur, le baron Pierre de Gaiffier d'Hestroy, les Etats-Unis par l'ambassadeur Edwin Martin, l'Allemagne et la Hollande par leurs ministres chargés d'affaires en l'absence des ambassadeurs respectifs retenus à l'étranger. Cette collaboration internationale dans la construction et l'équipement d'une Faculté d'Ingénieurs en Amérique latine a été soulignée dans le discours prononcé par le R.P. Jean Sonet s.j., vice-recteur général de l'Université et principal responsable de cette construction.

La cérémonie s'est terminée par la pose de la première pierre de l'Hôpital universitaire international de 400 lits dont l'Université entreprend maintenant la construction et qui sera le digne prolongement de la Clinique Reine Fabiola, visitée l'an dernier par la souveraine. L'Université entend ainsi contribuer efficacement au développement sanitaire de Córdoba, seconde ville d'Argentine et qui dépasse actuellement les 700.000 habitants.

Autorités présentes à la cérémonie du 15 octobre

S. Exc. Mgr. Raul Primatesta, archevêque de Córdoba et Grand Chancelier de l'U.C.C.

Le gouverneur de la Province, Dr Miguel A. Ferrer Deheza, représentant du Président de la Nation, lieutenant-général Juan Carlos Onganía.

Le R.P. José Antonio Sojo, s.j., vice-provincial.

Le R.P. Fernando Storni s.j., recteur de l'U.C.C.

Le président du Tribunal supérieur de justice, Dr Edgard Caballero.

S. Exc. M. Edwin Martin, ambassadeur des USA.



Le gouverneur
signe le livre d'or
de la Faculté
d'Ingénieur

UNIVERSIDAD

HEMEROTECA

H CAMPUS
378.4 NOU-UCC



H-001642/1967n20



S. Exc.
le baron Pierre de Gaiffier d'Hestroy,
ambassadeur de Belgique,
signe le parchemin
qui sera placé
dans la pierre fondamentale

S. Exc. le baron Pierre de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique.

Le R.P. Jean Sonet s.j., vice-recteur général et administrateur de l'U.C.C.

Les ministres - chargés d'affaires d'Allemagne et des Pays-Bas.

Le Dr Ernesto Gavier, recteur de l'Université nationale.

Le chef de la garnison aérienne de Córdoba.

L'ingénieur Herbert F. Eckberg, doyen de la Faculté d'ingénieurs de la Bucknell University,
Lewisburg, Penn. USA.

Les représentants des ministres de l'Éducation nationale et de l'Économie.

Le président de la Cour d'appel fédérale.

Le R.P. Jorge A. Camargo, fondateur et premier recteur de l'U.C.C.

Les ministres et secrétaires du pouvoir exécutif de la Province.

L'intendant municipal, ing. Pedro Gordillo.

Les doyens, délégués rectoraux et vice-doyens de l'U.C.C.

Le chef de police de la Province.

Le président de la Banque de la province de Córdoba, Dr Mario Martinez Casas.

Les professeurs de l'U.C.C.

M. Emile Van Peborgh, président de la Banque industrielle de la Nation.

M. Jean Ducarme, président de la Banque Italo-Belge.



**Bénédition de la pierre
fondamentale
de l'Hôpital.**

**A gauche,
le R.P. José A. Sojo,
vice-provincial,
et le P. Rafael Aguilar,
ministre de l'U.C.C.**

M. J. Van Cauwelaert, président des « Pieux-Franki ».

M. Guy Kirschen.

Le Président de « Industrias Kaiser Argentina ».

Les représentants de l'Agence internationale pour le développement (A.I.D., Alliance pour le Progrès, USA - Buenos Aires).

Les consuls accrédités à Córdoba.

Le procureur fédéral de la Province.

Etudiants diplômés, parents d'élèves, étudiants, amis, bienfaiteurs et membres du personnel administratif et de service de l'U.C.C.



La première pierre
de l'Hôpital
universitaire
international
est posée
par de jeunes médecins
sortis de l'U.C.C.
Pour quand
la seconde ?
Répondez s.v.p.
Merci.

Pourquoi avoir recréé une Université catholique à Córdoba ?

Telle fut la question proposée comme thème de conférence au P. J. Sonet à Bruxelles, le 1^{er} décembre à la réunion des patrons chrétiens. Voici en quelques mots, l'essentiel de la réponse.

1. Ce qu'ont voulu avant tout les fondateurs, laïcs catholiques, c'est fonder une université **privée**, l'Argentine n'ayant pas permis leur existence de 1810 à 1955 et la loi de décembre 1955 le permettant enfin. Ils reprenaient ainsi la tradition de l'Université catholique fondée en 1613 et supprimée en 1810.

2. Ce n'est pas une université **sectaire** : d'inspiration essentiellement catholique, elle ouvre ses portes à des professeurs et à des étudiants tant israélites que de toute confession protestante.

3. Ce n'est pas une université **opposée** à l'Université nationale. Elle se revendique d'une autre conception pédagogique et d'un autre système de gouvernement.

4. Ce n'est pas, comme on le croit et le dit imprudemment parfois, une université de **classe** sociale privilégiée. A ceux qui le peuvent, nous demandons de payer un minerval, car nous n'avons pas de subventions de l'Etat (contrairement au régime du Brésil et du Chili par exemple). Mais pratiquement, l'étudiant paie ce qu'il peut et quand il le peut. Et 15 % de nos étudiants jouissent de prêts d'honneur. « Etudiez maintenant... vous paierez après... »

5. De nombreux **liens** l'unissent à l'Université nationale : rapports généralement cordiaux avec les autorités académiques ; nombreux professeurs enseignant dans les deux universités ; contacts entre les étudiants grâce aux œuvres communes d'apostolat, aux pensionnats universitaires, aux conférences, etc...

6. Sa re-création a été nécessitée par des **faits** et par des **principes** :

Faits : politisation périodique des universités nationales ; influences marxistes croissantes ; perte sensible de la vie religieuse chez les étudiants sortis de l'enseignement catholique secondaire ; domination des universités par les partis politiques ; paralysie de la vie universitaire par les grèves incessantes, d'inspiration politique. De plus, révolution pédagogique à opérer d'urgence dans le système de gouvernement universitaire (tripartite, avec ses conséquences désastreuses), d'administration du budget, de nominations, de promotion, d'enseignement, d'admission (pourcentage catastrophique d'échecs ou d'abandons), etc.

Principes : il s'agissait de contribuer à former d'urgence, pour le pays et l'Eglise, avec modestie, méthode, ténacité, une nouvelle génération d'universitaires chrétiens, futurs **cadres** pour de nouvelles structures.

7. Nous concédons que certains milieux latino-américains ont tendance à considérer la fondation d'une Université catholique comme la **panacée**, le remède à tous les maux. La trop grande facilité à les créer s'allie souvent à l'ignorance des condi-

tions académiques et économiques nécessaires. Il y en a qui végètent ou qui ont des Facultés superflues. On en pourrait fermer sans doute. Mais la prudence et la charité demandent de ne pas généraliser.

8. Enfin et surtout, il faut cesser d'opposer, comme on le fait, **création d'Université catholique et apostolat catholique dans les universités nationales**. L'un n'empêche jamais l'autre ; parfois l'apostolat suffit et l'université est inutile, impossible ou contre-indiquée ; parfois cet apostolat s'avère insuffisant : n'atteignant que des groupes limités, il n'affectera jamais la masse et surtout ne pourra jamais changer les **structures** universitaires, causes principales de la laïcisation, politisation, anarchie intellectuelle, marxisation. Les conditions changent de pays à pays, parfois de province à province. Ne généralisons pas. Surtout à distance. Quant à nous, le comportement civique, professionnel et chrétien des 400 diplômés que nous comptons à ce jour, nous prouve que nous ne nous sommes pas trompés en **recréant Córdoba**.

Les 23 carrières enseignées actuellement à l'U.C.C.

	Nombre d'années d'études		Nombre d'années d'études
Administration des Entreprises	5	Lettres :	5
Agronomie	5	Section espagnole	
Architecture	6	Section française	
Biochimie	6	Lettres classiques	5
Droit	5	Médecine	7
Histoire	5	Notariat	4
Ingénieurs :	6	Pharmacie	4
Aéronautique		Philosophie	5
Génie civil		Psychologie	5
Electricité - Electronique		Sciences de l'Education	5
Mécanique		Sciences économiques appliquées	5
Métallurgie		Sciences politiques et sociales	
		et diplomatie	4
		Service social	4

Fonction sociale de notre Faculté de Médecine et de l'Hôpital universitaire international

Dans la circulaire diffusée en décembre 66 pour l'Opération m², nous avons écrit textuellement :

« Un hôpital universitaire dans une université catholique est un non-sens et presque un scandale s'il ne s'organise de façon à exercer une action de bienfaisance dans une large zone d'influence. »

Hôpital et Faculté sont déjà conçus et orientés chez nous dans ce sens.
En résumé et sans ordre :

1. L'hôpital sera situé dans une zone où résident environ 60.000 ouvriers et employés travaillant dans les grands complexes industriels.
2. Il manque actuellement 4.239 lits d'hôpital à Córdoba. Nous en apporterons 400 et nous aurons bien fait notre part.
3. Notre Université est la seule en Argentine qui ait une mutuelle de prévoyance sanitaire obligatoire pour ses étudiants.
4. Le Service social qui fonctionne admirablement bien dans notre clinique Reine Fabiola se perfectionne chaque jour et sera pleinement assuré dans l'hôpital.
5. Nous prévoyons dans l'hôpital, 25 % de chambres gratuites.
6. A partir de leur deuxième année, tous nos étudiants en médecine doivent obligatoirement, sous la direction de médecins et d'assistantes sociales, travailler dans des quartiers ouvriers. Cette pratique fait partie intégrante de leur programme.
7. Nos étudiants en médecine sont loin d'appartenir aux classes aisées : 15 % d'entre eux doivent être aidés pour payer leurs études ; 80 % du reste proviennent de la classe moyenne, plutôt modeste.
8. Notre hôpital veut être un centre de rayonnement pour Córdoba. Son plan est de créer des dispensaires et centres sanitaires dans les quartiers qui en sont dépourvus ; de collaborer avec les dispensaires paroissiaux et municipaux existants.

Un pareil plan sanitaire et social honore leurs auteurs : le corps professoral de notre Faculté de médecine. C'est pour qu'il soit bientôt réalité que nous sollicitons votre aide, si minime qu'elle puisse être.

LA BELGIQUE ET L'U. C. C.

COMMENT INTENSIFIER LA COLLABORATION ?

DONS ET PRETS D'EQUIPEMENT.

Considérant :

1 L'effort réalisé actuellement par le commerce et l'industrie étrangers, et en particulier par l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Hollande, le Japon et les Etats-Unis pour accroître les ventes et les investissements en Argentine, les ventes commerciales représentant un minimum de risque.

2 Le fait que Córdoba est un centre industriel, commercial, universitaire et politique de toute première importance, comme le prouve abondamment l'histoire de l'Argentine depuis ses origines jusqu'aux événements les plus récents.

3 Le fait que la Belgique, dont les moyens d'assistance technique à l'étranger sont limités et qui a intérêt à développer son commerce extérieur vers l'Amérique latine, jouit à Córdoba d'un climat exceptionnel de sympathie dû, tant aux visites belges (Mission du Commerce extérieur - Mission de S.M. le Roi Léopold III - Visites de Leurs Majestés le Roi Baudouin et la Reine Fabiola) qu'aux nombreux Belges qui y travaillent dans des postes de direction, d'enseignement ou de recherches et à la présence actuelle en Belgique de 21 boursiers diplômés de Córdoba ou destinés à l'enseignement à Córdoba.

4 Qu'il existe des relations commerciales régulières et cordiales entre l'Université et les industriels et institutions bancaires belges en Argentine.

5 Que l'Université privée de Córdoba a monté dans ses Facultés d'Ingénieurs et de Pharmacie et Biochimie, des laboratoires très modernes d'électronique, de métallurgie, de métallographie, de mécanique, de calcul électronique, de chimie, pharmacologie, de chimie industrielle, de physique, d'essais de matériaux, etc. grâce à du matériel reçu des Etats-Unis (Alliance pour le Progrès), des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de Belgique. (Il est à noter que l'Université privée de Córdoba a reçu pour 825.000 FB d'équipement belge et en a acheté pour plus de 5.000.000 de FB.)

6 Que la présence de matériel belge à Córdoba, mis en fonctionnement dans un centre universitaire réputé :

a. a fait connaître sans aucuns frais pour le gouvernement belge, la production belge,

b. suscite de la part des autres universités argentines et de l'industrie locale le désir d'acquérir pareil équipement.

7 Que l'Université jouit de l'exemption totale des droits d'importation pour l'appareillage scientifique étranger destiné à ses laboratoires universitaires.

8 Que dans le cadre de l'Alliance pour le Progrès, l'Université bénéficie depuis juin 1963, d'un contrat avec les Etats-Unis, contrat qui vient de se renouveler le 15 octobre 1966 pour une période minimum de 18 mois et qui comporte comme clause essentielle la création d'un centre d'études, d'analyses et de recherches, pour la petite et la moyenne industrie, centre déjà en plein fonctionnement pour la partie du calcul électronique et qui compte avec le plein appui de la Banque de la Nation, de la Banque Industrielle et de la Banque Italo-Belge.

9 Que le Centre, tout en étant sous le contrôle de l'Université catholique de Córdoba, jouit d'une pleine autonomie d'action, en dehors de tout contrôle politique.

* * *

Nous suggérons que le gouvernement et/ou des industries privées belges :

✓ Par l'intermédiaire du Fonds du Commerce extérieur ou de tout autre organisme qui leur paraîtra le plus indiqué, **donnent** ou **prêtent** à l'Université privée de Córdoba, du matériel technique de fabrication belge en matière d'électricité, électronique, métallurgie, électro-médecine, mécanique, chimie, chimie industrielle, etc. Les modalités et la durée du prêt seraient à déterminer par les services compétents, directement ou dans le cadre d'un accord culturel et technique, l'Université n'écartant pas la possibilité d'acquérir elle-même ce matériel.

La présence de cet équipement, en plein fonctionnement dans les laboratoires d'une Université, constituerait une sorte d'exposition permanente et gratuite de la production belge.

✓ Par l'intermédiaire de l'O.C.D., prête à l'Université des experts techniciens, du niveau technique supérieur ou universitaire, chargés de l'installation, de la mise en marche et de la promotion de vente d'équipements similaires dans d'autres milieux industriels ou universitaires d'Argentine.

Hôpital universitaire international

OPÉRATION m²
NE SOYEZ PAS EFFRAYÉS !

- Nous avons dit : 1 m² = 5.000 francs belges.
- Mais nous avons ajouté : en 1 an ou en 5 ans.
- Et nous avons déjà une splendide réponse.
- Nous disons aujourd'hui à ceux que nous aurions effrayé :

**Donnez ce que vous voudrez et quand vous le voudrez.
Mais si vous êtes « Ami de l'U.C.C. »,
qu'il y ait au moins 1 cm² de vous dans l'Hôpital.**

I.A.S.B.L. « Amis belges de l'U.C.C. » sollicite pour vous le renouvellement de l'exonération fiscale pour 1967.

HOPITAL UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL :

400 lits

OPERATION « m² »

Pourquoi ?

Cet hôpital est :

1. Une nécessité pour Córdoba.

La ville de Córdoba avait, à la fin de 1965, une population de 656.316 habitants. Elle compte un accroissement annuel de 25 à 30.000 personnes.

Pour 656.316 habitants, les hôpitaux et cliniques de Córdoba, qu'ils dépendent de la nation, de la province, de la ville ou de particuliers, disposent actuellement de 2.811 lits. L'Organisation mondiale de la santé recommande une proportion de 7 à 10 lits par 10.000 habitants. En adoptant l'indice 10, il en faudrait pour Córdoba 6.500 ; il n'y en a que 2.811.

L'Université catholique de Córdoba veut et doit participer pour sa part au développement sanitaire régional.

2. Une nécessité pour la Faculté de Médecine de l'U.C.C.

Cette Faculté existe depuis 1957. Elle admet 50 étudiants à chaque concours d'entrée annuel. Elle compte, au 1^{er} septembre 1966, 68 diplômés.

Ces étudiants doivent, pendant leurs études, avoir l'occasion d'une pratique sérieuse et constante. Jusqu'à présent et grâce à un contrat avec la province de Córdoba, cette pratique a pu se faire dans les hôpitaux de la province où fonctionnent quinze chaires de l'U.C.C. Mais ce contrat expire en 1967 et ne résout que partiellement le problème.

3. Une nécessité pour l'action sociale de l'Université catholique.

Un hôpital universitaire dans une université catholique est un non-sens et presque un scandale s'il ne s'organise à façon à exercer une action de bienfaisance dans une large zone d'influence, nous l'avons déjà dit plus avant.

Notre Faculté de Médecine exerce déjà pareille action dans sept quartiers de Córdoba. De plus, elle maintient des contacts étroits avec six dispensaires paroissiaux.

4. Le prolongement prévu et logique de la Clinique Reine Fabiola.

Si nous avons fondé jadis la Clinique-Hôpital Reine Fabiola, c'était en attendant de pouvoir créer l'hôpital. Le moment est venu et nous l'avons annoncé à S.M. la reine Fabiola le jour de sa visite à Córdoba.

La Clinique-Hôpital Reine Fabiola prépare l'hôpital. Elle connaît une activité intense. Rien que pendant le premier semestre de 1966, elle a accueilli gratuitement 146 malades (équivalent à un total de 1.134 jours-lit) et a supporté plus de 3 millions de pesos argentins de frais pour des malades nécessiteux.

Où ?

Sur le campus de l'U.C.C.

En 1961, l'U.C.C. a acheté un terrain de 80 hectares, au km 7,5 de la route nationale n° 36 qui conduit à Alta Gracia et à Rio Tercero.

Sur ce terrain, l'U.C.C. a déjà construit sa Faculté d'Ingénieurs (5.500 m²) dont elle a inauguré les locaux le 15 octobre 1966. Elle a réservé une fraction de 15 hectares pour la zone de l'hôpital. Cette zone a déjà été mise en valeur grâce aux travaux suivants : puits, citerne, château d'eau et canalisations, centrale électrique, route bétonnée de 600 mètres, défrichage total du terrain.

Quand ?

Le 15 octobre 1966, jour de l'inauguration de la Faculté d'Ingénieurs, nous avons posé la première pierre de l'Hôpital universitaire international.

Sur cette pierre a été scellé un marbre provenant de la Clinique Reine Fabiola qui fut la pierre d'attente de cet hôpital et restera son centre urbain (consultations et dispensaire).

Le 1^{er} avril 1967, au plus tard, nous voulons commencer l'excavation et les fondations.

Le 1^{er} avril 1970, nous voulons avoir terminé au moins la première étape : construction et équipement.

Où en sommes-nous ?

Au point de vue des plans :

L'avant-projet a été réalisé par l'architecte Walter Distel, de Lisbonne, et a été approuvé par l'U.C.C. Le projet était prêt fin 1966.

Au point de vue du financement :

Le projet primitif prévoit la construction de l'hôpital en plusieurs étapes.

Le coût de la première étape (construction et équipement) est estimé approximativement à 75 millions de FB.

Qui apportera cette somme ?

D'abord l'Argentine, c'est-à-dire :

1. L'U.C.C. et ses diverses associations : Fondation pour le progrès de l'Université, Association des parents d'étudiants, Association des dames coopératrices de la Clinique Reine Fabiola, Association des amis de l'U.C.C., Association des étudiants de la Faculté de Médecine, professeurs de la Faculté, etc. La campagne a déjà commencé et connaît un plein succès.

2. Les pouvoirs officiels argentins : ville, province et Etat qui ont promis leur aide.

3. L'industrie, le commerce et les banques d'Argentine qui se sont engagés à des prêts importants.

Ensuite l'Allemagne, la Hollande, la Suisse, l'Espagne, l'Italie, la France, les Etats-Unis, le Canada, pays qui jusqu'à présent ont déjà promis leur aide en hommes, équipements et apport financier, prêts et dons.

Que demande l'U. C. C. à la Belgique ?

- De collaborer à cette magnifique création par une généreuse contribution.
- Nous avons calculé que le m² construit et équipé coûtait environ 5.000 FB.
- Si, dans le monde entier, 15.000 amis de l'U.C.C. nous apportent cette contribution, en une seule fois ou en cinq ans, nous aurons construit et équipé la première partie de notre hôpital.

Soyons pratiques :

Les personnes désireuses de participer à l'« Opération m² » peuvent envoyer leur contribution :

- au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université de Córdoba (Argentine) » à Namur ;

Bien mentionner sur le talon de versement : Hôpital universitaire international de Córdoba (Argentine), Opération m². Cette association émet des attestations fiscales permettant aux donateurs de défalquer les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 6, du code des impôts sur les revenus ;

- au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers avec mention : compte 7.439 du Père Jean Sonet (Opération m²).

Le m² : 5.000 FB (en 1 ou 5 ans).

NOUVELLES BRÈVES

• L'Académie nationale de médecine d'Argentine, dans sa session du 14 octobre 1966, a accordé le prix Mariano R. Castex aux docteurs César M.J. Serra et Marcelino Rusculleda Battle du service de cardiologie de la clinique Reine Fabiola. Avec la collaboration des docteurs Aldo Lodolo, Oscar Rodriguez Pardina, José Fraifer et des étudiants Carlos Balestrini et Freddie Fuenzalida, nos médecins avaient présenté un travail sur le sujet « Utilidad de la prueba del nitrito de amilo en auscultación y fono cardiografia clinica ».

• A la date du 15 septembre, l'U.C.C. comptait 393 diplômés ; 95 d'entre eux collaborent déjà avec l'U.C.C. dans des tâches d'enseignement, 7 autres y occupent des postes administratifs en plus de leurs tâches professionnelles spécifiques ; 20 sont boursiers à l'étranger pour préparer leur enseignement futur.

A ces 393 diplômés, il faut ajouter, pour compléter le bilan de la première décennie, ceux qui ont terminé leurs études en décembre 66. Nous n'en avons pas encore le nombre exact, mais il dépasse très largement la centaine.

• M. Pedro Frias, ancien ambassadeur d'Argentine en Belgique, a été nommé ambassadeur d'Argentine au Vatican. Il a rejoint son poste vers le 15 septembre. Les Amis belges de l'U.C.C. se réjouiront d'apprendre cette heureuse nomination ; elle honore notre Université, dont M. Frias est un des maîtres les plus éclairés, un conseiller et un ami de toujours.

• Nous avons terminé l'année 66 avec 2.250 étudiants. Nous attendons pour 1967 la rentrée la plus forte que nous ayons connue depuis 10 ans et nous pensons, malgré la sélection obligatoire et voulue que nous opérons chaque année par l'examen d'entrée, dépasser cette année les 2.600 étudiants au 1^{er} avril.

• Le présent numéro est tiré à 5.000 exemplaires. Vous pouvez toujours nous aider à enrichir notre fichier d'adresses (ou à le corriger).

• Le contrat qui lie notre Université avec la Buchnell University et, par elle, avec la University of Pittsburg, Carnegie Institute of Technology, Drexel Institute de Philadelphie, a été renouvelé pour une nouvelle période de 18 mois, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin 1968. C'est un contrat « Alliance pour le Progrès » pour le développement de la Faculté d'Ingénieurs.

• Le R.P. Fernando Storni, recteur de l'U.C.C., a rencontré M. Paul Vanden Boeynants, Premier ministre belge, et la mission qui l'accompagnait, lors d'une réception à l'ambassade de Belgique à Buenos Aires.

• M. l'Abbé Sireau, fondateur et premier directeur du Collège pour l'Amérique latine de Louvain, travaille depuis septembre full time à l'U.C.C. comme chercheur et professeur dans le domaine « Sociologie et peuplement », objet de ses études et publications antérieures.

• Dans l'« Annuarium Societates Iesu 1966-1967 » qui vient de paraître, une notice de deux pages a été consacrée à l'U.C.C. sous le titre : l'Université catholique de Córdoba célèbre son dixième anniversaire.

Ce volume a pour objectifs de relater les faits marquants de l'histoire de la Compagnie de Jésus survenus au cours de l'année écoulée, ainsi que de mettre en lumière certaines réalisations caractéristiques des jésuites de par le vaste monde.

Que l'U.C.C. ait été sélectionnée cette fois-ci, constitue un témoignage de la haute estime et de l'intérêt qui lui sont portés par la Compagnie de Jésus. Pour nous laïques qui coopérons à cette réalisation, nous y trouvons un précieux encouragement.

BOURSIERS DE L'U.C.C.

ACTUELLEMENT EN BELGIQUE.

Nous croyons utile de donner aux amis de Córdoba la liste complète des boursiers, tous diplômés de l'U.C.C., et qui poursuivent actuellement en Belgique des études

de perfectionnement. A leur retour à Córdoba, ils collaboreront normalement avec nous dans des tâches d'enseignement ou de recherches. Ils sont très désireux d'entrer en relation avec des familles belges et nous disons notre reconnaissance aux « Amis » qui auraient la gentillesse de prendre contact avec eux.

LIEGE :

Psychologie : Maria del Huerto Espinet, 43, quai de l'Ourthe, 3^e étage, T. 42.40.07.
Sylvia Wieland, 43, quai de l'Ourthe, 3^e étage, T. 42.40.07.

Service social (Centre de formation sociale, 13, rue Rogier) :

Carmen Chavez, 79, rue du Parc, 1^{er} ét.
Maria Ester Alvarez, 79, rue du Parc, 1^{er} étage.
Josefa Pons, 79, rue du Parc, 1^{er} étage.

Biochimie : Marta Becerra, 436, rue Saint-Gilles, Tél. 52.63.91.

Dorinda Fernandez, 436, rue Saint Gilles, Tél. 52.63.91.

Ingénieur métallurgiste (de l'Université nationale de Córdoba et patronné par l'U.C.C.) : Ingénieur Roque Maenza, 86, rue Basse-Wez.

LOUVAIN :

Lettres : Maiena Viramonte, Regastraat 28.

Administration d'entreprises: Nestor Girando (et Mme), 35, chaussée de Tirlemont, Kessel-Lo.

Horacio Linzoain (et Mme), 113, boulevard de Tervuren, Building Arenberg, 2^e ét., app. 8, Heverlee-Louvain.

Médecine : Dr Zenon Sfaello : provisoirement, même adresse que M. Linzoain.

Droit : Hector Guido Bartolomei, Screursvest 47, Heverlee-Louvain.

COMPTES DE L'U. C. C.

Belgique : C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Namur.

C.C.P. 27.80.02 de la Banque Italo-Belge, Anvers, avec mention compte 7.439 du P. Jean Sonet.

Allemagne : Verein der Förderer der Kath. Universität Córdoba, Argentinien, Bankhaus I.D. Herstatt, Köln, Untersachsenhausen 6 - Konto 8611 - Postscheck Konto 1133 Köln.

Pays-Bas : Amsterdam-Rotterdam Bank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 624.690.5 de « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinie ».

Suisse : Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4 (C.C.P. 12-2021). Compte UCO 4255.

Argentine : Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires ; Cuenta 8672-3 ; Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba.

U.S.A. : First National City Bank, Overseas Division, Park Avenue, New York, N.Y. « Catholic University of Córdoba, Argentine ».